



« Sans l'opération,
mes deux enfants
seraient devenus
aveugles. »

regards sur le monde

La revue de CBM Mission chrétienne pour les aveugles

cbm 

n° 1 • 2025

Chère lectrice, cher lecteur,

Les enfants ne devraient pas avoir à porter de lunettes. Et la cataracte ne touche que les personnes âgées! Les équipes de nos cliniques mobiles au Népal sont régulièrement confrontées à ce genre de réactions ou de craintes. Au fil de la conversation, ces préjugés s'envolent et font tomber les obstacles à un éventuel traitement.

Les angoisses initiales disparaissent à l'arrivée de l'équipe mobile dans le village. Celle-ci examine les patients et les oriente vers la clinique. Toutefois, le trajet pour s'y rendre est déjà onéreux pour de nombreuses familles, et c'est sans compter le traitement médical. C'est là que vous intervenez. Comme pour Samjhana et Anshu, les frère et sœur de notre article de tête.

Les pays comme la Suisse ont une responsabilité vis-à-vis des personnes vivant dans les pays défavorisés. Malgré cela, notre parlement a malheureusement décidé cette année de réaliser une coupe de 110 millions de francs dans le budget alloué par la Confédération à l'aide au développement dans le Sud global. Le pire a néanmoins été évité, car la Commission des finances souhaitait même réduire le budget de 250 millions de francs. C'est pourquoi je vous le demande solennellement: continuez à soutenir les personnes atteintes de maladies oculaires et d'autres handicaps. Je vous en remercie de tout cœur!

Je vous souhaite une excellente lecture de notre magazine, désormais encore plus convivial grâce à une nouvelle présentation.

Bien à vous,

Anja Ebnöther
Directrice



Editrice
CBM Suisse, Schützenstr. 7, 8800 Thalwil
044 275 21 88, info@cbmswiss.ch, www.cbmswiss.ch

regards sur le monde paraît 5x par année.
L'abonnement annuel coûte 5 francs.

Compte pour les dons
CH41 0900 0000 8030 3030 1

Rédaction Stefan Leu, Michael Schlickenrieder
Traduction Versions Originales

Layout Marcel Hollenstein

Impression Faidruck AG, Sirnach; Papier: 100% Recycling



Nous accordons une grande importance à la protection de vos données.
Pour en savoir plus, c'est par ici : cbmswiss.ch/protection-des-donnees





La cataracte de Samjhana a été découverte à temps grâce aux dépistages effectués à l'école du village.

Sauvés d'une cécité certaine

Les équipes mobiles des cliniques soutenues par CBM à Lahan et Biratnagar se rendent dans les régions reculées du Népal pour y effectuer des dépistages dans les écoles et sur les places des villages. La myopie, l'hypermétropie et l'astigmatisme constituent la majorité de leurs diagnostics. La cataracte est également fréquente. C'est ce dont souffraient Samjhana et son frère Anshu.

Leur mère, Sushila Kamati, était déconcertée: «Je n'aurais jamais pensé qu'ils pourraient tous les deux être atteints de la cataracte. Personne n'en avait jamais souffert dans notre famille, à part notre fille aînée.» C'était un cas unique, ses

parents en étaient convaincus. Ils l'ont fait opérer, avec succès. «Elle se plaignait qu'elle ne voyait pas bien. Samjhana et Anshu n'ont en revanche jamais rien dit. Ils n'ont jamais eu aucune difficulté pour se rendre à l'école.»

«Je n'aurais jamais pensé qu'ils pourraient tous les deux être atteints de la cataracte.»

Certains signes laissaient toutefois présager des problèmes de vue: «Tous deux ne jouaient qu'à l'intérieur», se souvient leur mère. «Ils étaient timides et n'adressaient la parole à personne. De plus, leurs ensei-



Grâce aux examens réalisés dans les villages, les maladies oculaires comme la cataracte peuvent être identifiées et traitées immédiatement.

gnants nous avaient signalé de mauvais résultats.» Samjhana a dix ans, Anshu six. Leur grande sœur est âgée de quinze ans.

«Si nous n'étions pas venus à temps, les enfants auraient progressivement perdu la vue», explique Anil Yadav, assistant en ophtalmologie à la clinique mobile. Sans compter qu'opérés tardivement, les jeunes enfants courent le risque de ne pas recouvrer entièrement la vue. «Parfois, il faut des années à une famille pour pousser les portes de la clinique.» Pour la plupart d'entre elles, le traitement est inabordable. Elles doivent contracter un crédit qui les plonge dans une pauvreté encore plus grande, ou économiser très longtemps. «Pour faire opérer notre fille aînée, nous avons dû emprunter de l'argent», confirme

Sushila Kamati. « Nous n'aurions pas pu pas payer les opérations de Samjhana et Anshu sans nous endetter fortement. »

« Nous n'aurions pas pu payer les opérations de Samjhana et Anshu sans nous endetter fortement. »

Les personnes qui ont besoin d'une opération sont conduites directement à la clinique. En 2024, les cliniques ophtalmologiques de Lahan et Biratnagar ont effectué plus de 80000 opérations de la cataracte, dont 1762 sur des enfants. CBM prend en charge la totalité des coûts pour les familles vivant dans la pauvreté. Ce fut le cas pour celle de Sushila Kamati. Le père travaille comme saisonnier en Inde, et la famille vit dans une maison en terre battue dotée d'entretoises en bambou et d'un toit en tôle. Ils se nourrissent de riz, de maïs, de blé et de moutarde cultivés par leurs soins. En outre, ils possèdent

1 franc pour la santé oculaire a un effet 36 fois supérieur

Un projet de recherche de l'organisation de santé à but non lucratif SEVA a examiné l'impact des investissements dans les soins ophtalmologiques et optiques. L'analyse a porté sur 21 études menées dans dix pays à revenus moyens et faibles. Celles-ci montrent que chaque franc investi dans la santé oculaire a un effet 36 fois supérieur. Les prestations ophtalmologiques et optiques améliorent tous les aspects de la vie des personnes traitées: la santé globale, la formation, la productivité, les revenus et la prise en charge familiale.

Plus d'informations:
cbmswiss.ch/36-fois

CBM au Népal

Part de la population vivant sous le seuil national de pauvreté
20,3% (CH: 8,2%)

Espérance de vie
73 ans (CH: 83,9 ans)

Densité de médecins
87 pour 100000 personnes (CH: 444)

Indice de développement
Rang 146 sur 193 (CH: 1^{er} rang)

Le Népal figure parmi les dix pays ayant la plus forte proportion de personnes atteintes d'un handicap visuel. La cataracte est à l'origine de 65% des cécités chez les personnes aveugles âgées de plus de 50 ans. Elle est également la cause la plus fréquente de cécité chez les enfants. Au Népal, six opérations de la cataracte sur dix sont financées par des dons.



un buffle d'eau en guise d'animal de trait, ainsi que quelques chèvres.

« Sans l'opération, mes enfants seraient devenus aveugles. J'ai beaucoup d'espoir, car l'opération aux deux yeux de notre fille a réussi et elle voit à nouveau clair. » Comme d'habitude, on remplace d'abord le cristallin de l'œil le plus atteint par un cristallin artificiel. Après un à deux mois, lorsque l'œil opéré est guéri, on remplace le cristallin de l'autre œil. Avant l'opération, on examine l'œil avec soin, de la cornée à la rétine, la partie la plus au fond. On évalue également dans quelle mesure la

« J'ai vite constaté que la clinique faisait du très bon travail. »

lentille artificielle doit réfracter la lumière. Celle-ci corrige ensuite directement une éventuelle myopie ou hypermétropie, ce qui rend inutile le port de lunettes.

« Sans les opérations, mes deux enfants seraient devenus aveugles. »

« Je n'ai rien senti lors de l'opération », se réjouit Samjhana. Étant plus âgée qu'Anshu, elle n'a pas eu besoin d'anesthésie générale, contrairement à son frère. Tout s'est parfaitement déroulé pour la fratrie.

« Au départ j'étais sceptique », confie leur mère. « Je m'interrogeais sur la qualité des opérations qui nous étaient offertes. Mais j'ai vite constaté que la clinique faisait du très bon travail et que CBM finançait les traitements. Je suis très reconnaissante envers CBM. »



Plus d'informations:
cbmswiss.ch/nepal-fr

Protéger les bébés prématurés de la cécité

Dans la province de Cochabamba, en Bolivie, le Dr Anthony Maida s'occupe de bébés prématurés. Il prévient le décollement de rétine, qui pourrait entraîner chez eux une cécité définitive. Parallèlement, il forme le personnel spécialisé des services de maternité.

En quoi l'engagement de CBM est-il important ?

Il est absolument décisif. CBM donne vie au projet, du point de vue financier et logistique. Malheureusement, l'État ne dispose pas de spécialistes de la rétine en mesure d'examiner et de traiter les prématurés. Il y a certes des médecins privés, mais les familles en situation de pauvreté ne peuvent tout simplement pas s'offrir leurs services.



Dr Anthony Maida

Le projet de CBM propose une aide psychologique. Pourquoi ?

Une maladie qui peut mener à la cécité déclenche un processus de deuil chez les parents. Dénî, puis colère, et enfin acceptation : ce processus devrait être accompagné par une personne expérimentée.

Qu'est-ce qui vous motive ?

Les histoires des enfants et de leurs parents. Comme cette femme de plus de 40 ans qui rêvait d'avoir un enfant. Elle est finalement parvenue à tomber enceinte. Son enfant est né à seulement 28 semaines de grossesse. Nous avons surveillé ses yeux et traité sa rétine. Sans traitement, il serait devenu aveugle ou aurait souffert d'une forte déficience visuelle.

Ma sœur, qui souffrait d'un cancer agressif, n'a pu être soignée qu'à l'étranger. À l'époque, j'étudiais la médecine et j'ai promis à Dieu d'offrir le meilleur traitement possible aux personnes atteintes d'une maladie encore non traitée ou rarement prise en charge en Bolivie. Mon deuxième objectif était de toujours encadrer les familles de manière aimable et chaleureuse. Désormais, je peux même leur offrir l'un des plus beaux cadeaux, la vue !

Rétinopathie de la prématurité (ROP)

Chez les prématurés, un apport trop élevé en oxygène peut provoquer un décollement de rétine, qui entraîne un handicap visuel incurable, voire une cécité. C'est pourquoi il faut surveiller étroitement la rétine et traiter l'affection avec des médicaments ou au laser. Dans le cadre du projet de CBM, les services de maternité sont notamment pourvus de régulateurs d'oxygène précis, et le personnel bénéficie de formations continues. En Bolivie, 1 à 5 % des prématurés ont besoin d'un traitement pour sauver leur rétine.



Lire toute l'interview :
cbmswiss.ch/entretien-maida

« Quand le cœur s'ouvre, les yeux retrouvent la vue! »

C'est sous ce mot d'ordre que Lisette Marlène Dublanc a proposé ses créations pétillantes au marché de Noël de Klingnau, en Argovie.

Pour la quatrième fois consécutive et avec l'aide active de son fils, elle a vendu ses décorations d'hiver et de l'Avent confectionnées avec amour au profit de l'activité ophtalmologique de CBM. Nous les remercions tous deux du fond du cœur!

Un stand pour vendre ses créations, une caisse à une fête d'anniversaire ou à tout autre événement: les donatrices et donateurs organisent régulièrement des actions en faveur de l'aide de CBM. Transmettez vous aussi votre joie aux personnes en situation de handicap dans les régions défavorisées.

Femmes en situation de handicap et changement climatique

Des Népalaises en situation de handicap documentent dans une étude l'impact qu'ont sur elles les événements climatiques extrêmes comme les sécheresses et les inondations. En tant que femmes atteintes de handicap, elles sont doublement affectées.

Dans un cours sur le changement climatique, les femmes ont également appris à prendre des photos pour illustrer leurs conditions de vie. Les résultats de l'étude sont notamment soumis aux autorités afin d'obtenir des améliorations.

L'étude est coordonnée par le Swiss Disability and Development Consortium, dont font partie CBM Suisse, FAIRMED, Handicap International Suisse et l'International Disability Alliance.



Lisette Marlène Dublanc et Stefan Leu de CBM au marché de Noël de Klingnau

La DDC s'engage en faveur de l'inclusion

Depuis peu, la Direction du développement et de la coopération (DDC) s'exprime en détail sur son site Internet thématique au sujet des droits des personnes en situation de handicap dans le cadre de la collaboration internationale.

Elle explique officiellement pourquoi l'inclusion est indispensable à un développement durable. Le site comprend deux manuels de CBM qui montrent comment réussir l'inclusion.



Plus d'informations (en anglais):
cbmswiss.ch/ddc-inclusion



« Je voyais de moins en moins et j'avais très peur. »

Elifariji Kalage remarquait que sa vue ne cessait de baisser. « J'avais très peur de devenir aveugle. Je n'aurais plus été en mesure de soutenir ma famille à la ferme. » Au bout de deux ans, le paysan s'est rendu à la clinique soutenue par CBM à Moshi, dans le nord de la Tanzanie, pour y obtenir une aide d'urgence.

« Lorsqu'il fait sombre ou qu'il y a beaucoup d'ombre, je vois bien et je peux lire », a alors expliqué l'homme de 69 ans. « Mais lorsque le soleil brille, c'est comme si ma vision était balayée par le vent. Je ne vois qu'un flot de lumière. Je ne reconnais plus rien ! »

Le Kilimanjaro Christian Medical Centre a diagnostiqué chez Elifariji Kalage le redouté glaucome. La pression intraoculaire en est souvent la cause. Celle-ci entraîne une dégradation progressive des nerfs

optiques, jusqu'à la cécité totale. La vision perdue ne peut être recouvrée.

Elifariji Kalage a reçu un collyre hypotonisant. Un an plus tard, l'humeur aqueuse accumulée a pu être évacuée grâce à une opération au laser. On lui a donné des lunettes de soleil pour lire à la lumière du jour.

« Désormais, je peux travailler et aider ma famille avec mes revenus. Quand le soleil brille, mes lunettes de soleil me sont très utiles. Je suis extrêmement reconnaissant de n'être pas devenu aveugle. Continuez à soutenir les cliniques ophtalmologiques ! »



Offrez la capacité de voir à nouveau:
cbmswiss.ch/boutique